

Des SDF naviguent avec Cap Vrai (20 au 24 juin 2011)

Ça y est, ils arrivent !

Sur le quai, skippers et co-skippers sont impatients de voir arriver les "captifs", et en même temps, un peu inquiets : pourvu que tout se passe bien, la météo n'est pas fameuse, pluie et vent, ce ne sont pas les conditions idéales pour accueillir des gens en difficulté et qui n'ont jamais mis les pieds sur un bateau...

Et puis ils sont là, et chez eux aussi, on sent ce mélange d'impatience à vivre une nouvelle expérience - les « anciens » leur en ont tellement parlé !- et d'appréhension devant ce milieu marin tellement étranger et qui peut sembler un peu hostile.

« Aux captifs, la libération » est une association loi 1901, créée en 1981 par le père Patrick Giros et agréée par les pouvoirs publics. Elle a pour vocation de rencontrer et d'accompagner des personnes qui vivent dans la rue ou de la rue.

Elle est implantée sur quatre secteurs parisiens (Paris Centre, Paris 10e, Paris 12e et Paris 16e).

Les voici répartis sur les 3 bateaux, Izana, Jabadao et Ty Père, et une équipe part à l'Intermarché faire l'intendance à partir des menus qu'ils ont prévus ensemble.

Nous embarquons vers 17 h 30 et partons pour l'Île aux Moines. Les « marmites de sorcière » qui tourbillonnent dans le courant ne semblent pas les effrayer outre mesure, et d'emblée, ils s'intéressent à la navigation.

Première nuit sur le ponton de l'Île aux Moines, l'ambiance est sereine et l'inquiétude du départ s'estompe.

Nous repartons le matin pour un tour de l'île et accostons à l'île d'Arz, l'occasion se dégourdir les jambes et de découvrir ces paysages si paisibles, de visiter l'église, de déambuler dans les ruelles aux maisons de pierre. Ils s'étonnent : c'est si loin du pavé parisien et du bruit !



Après le repas à bord, nous sortons du Golfe après une multitude de virements de bord qui les familiarisent avec les manœuvres. Nous partons vers la Trinité. Le vent est bien levé et nous naviguons voilure réduite.

Au port, nous sommes accueillis par Rémy et Hervé de Cap Vrai avec jus de fruit et petits gâteaux. Douches, repas et suivant les bords, on joue aux cartes ou on refait le monde...

Le mercredi matin, le vent souffle à 30 noeuds. Nous décidons de faire une grande balade sur le chemin des douaniers en attendant que ça se calme, mais arrivés à « la maison des gabelous », nous voyons une mer couverte de moutons et le projet initial de partir vers

Houat puis Port Haliguen tombe à la mer ... agitée ! Alors, nous décidons de retourner dans le Golfe et d'aller explorer la rivière du Bono. Les barreaux néophytes se débrouillent ! Sous voilure bien réduite mais heureusement au portant, nous atteignons l'entrée du Golfe, et là, bien sûr, la mer est plus calme et l'angoisse de certains se calme aussi. Nous remontons tranquillement la rivière et chacun s'extasie sur le paysage. Nuit très reposante dans le cadre bucolique de la rivière du Bono...

Jeudi matin, le temps s'est bien amélioré. Nous partons cette fois pour l'île d'Houat, où nous pique-niquons devant la grande plage, puis retour vers Le Crouesty et le soir, moules-frites au restaurant sur le port. C'est la fête !

Vendredi matin, Marie, l'une des permanentes des Captifs doit repartir, et nous passons la matinée à nettoyer les bateaux, ranger, faire les dernières courses.

Vincent, qui a une formation de cuisinier retrouve ses gestes de pro et nous concocte sur le quai une délicieuse ratatouille. C'est le dernier repas ensemble, et on sent l'émotion et le regret de repartir...

Et ce sont les adieux... Comme chaque année, nous sommes tous très émus. Il nous reste des images fortes : leurs éclats de rire, leur application à bien barrer, leur manière de mettre la table « comme au restaurant », **leur bonheur de cuisiner, de se sentir accueillis**. Et puis comme chaque année, nous nous sentons très très admiratifs des encadrants, permanents ou bénévoles.



Cette semaine avec les "captifs" est aussi enrichissante pour nous que pour eux. Il est certain que **nous ne portons plus le même regard sur les SDF que nous croisons ...**

Joëlle

Témoignage de "captifs"

Paul, Capitaine oh! Notre Capitaine, Tu nous auras impressionné par tes compétences, ton expérience, ta compréhension pour nous les novices, et puis enthousiasmés par tes anecdotes et ton savoir des choses de la marine. Enfin nous voulions rendre hommage à ton "Ty Père" qui restera à nos yeux le plus grand et le plus fascinant des Bateaux.

Mes, aussi professionnel en voile qu'en humour, nous a régalié, un pince-sans-rire plein de sang froid. Il devait être, et ça nous en sommes sûrs, le plus grand et le plus apprécié des médecins du Pays Breton.

A travers vous, bien sûr, nous pensons aux formidables équipes de Cap Vrai qui nous ont fait passer un superbe séjour.

Vincent, Marie, Pascal